

Le XV du Trèfle écrit sa légende !

Une fois n'est pas coutume, je ne commence pas par l'équipe de France ou le Biarritz Olympique mais plutôt, selon moi, par le match de l'année entre l'Irlande et la Nouvelle-Zélande, surtout grâce aux Irlandais qui ont littéralement étouffé la meilleure équipe du monde. Et encore le score final de 29 à 20 était excessivement flatteur pour la Nouvelle-Zélande tant la domination des petits hommes verts a été flagrante, très honnêtement depuis que je suis le rugby, je n'avais jamais vu les hommes à la Fougère autant dominés, cela m'a rappelé la demi-finale de Coupe du Monde de 1999 contre la France, à un seul détail prêt c'est que le temps fort irlandais n'a pas duré que 30 minutes mais l'intégralité du match. Et même si les Blacks ont inscrits deux essais, notamment pour prendre les commandes au score 10 à cinq à la mi-temps, cela ressemblait au hold-up du siècle tellement les locaux ont dominé car juste avant la réalisation néo-zélandaise, l'Irlande a eu un essai refusé à la vidéo ce qui faisait craindre le pire pour les locaux. Mais dès la reprise, les Irlandais reprenaient sur le même tempo pour inscrire deux essais en sept minutes et compter alors treize unités d'avance, 23 à 10, avant que la Nouvelle-Zélande ne revienne qu'à six unités des Irlandais 23 à 17 sur un deuxième éclair de génie néo-zélandais, là encore contre le cours du jeu. Dès lors la peur d'une défaite irlandaise m'envahissait tout comme le public de l'Aviva Stadium mais la rage irlandaise allait faire la différence pour ajouter deux nouvelles pénalités dont une de 50 m pour porter le score à 26 à 17, ceci avant que les hommes à la Fougère ne fassent illusions en revenant à moins d'un essai transformé 26 à 20. Malgré cela, les Irlandais parvenaient à faire reculer la Nouvelle-Zélande d'une bonne quinzaine de mètres lors de l'ultime relance des hommes au maillot noir et un ultime ballon gratté au sol va permettre à tout un stade et des millions d'Irlandais de faire couler la bière à flots durant une bonne partie du week-end.

Malheureusement ce match a été diffusé sur une chaîne payante, contrairement à la plupart des matchs diffusés ce week-end, et pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir vu ce match, je leurs conseillerais plus que vivement de ne pas aller voir un simple résumé sur les sites internet de vidéos mais plutôt l'intégralité du match sur ces mêmes sites en regardant l'intégralité de ce bijou d'engagement sur une chaîne irlandaise.

Pour nos Bleus, il y a deux manières d'interpréter la défaite de la Nouvelle-Zélande, soit se morfondre en disant que les Néo-Zélandais ne perdent jamais deux fois d'affilée ou alors deuxième option, plus optimiste, prendre exemple sur les hommes du Trèfle nous ont montré la voie pour l'emporter, d'autant que mis à part la démonstration contre les Gallois il y a 15 jours les Néo-Zélandais sont nettement moins impressionnants depuis l'arrivée de leur nouveau coach Ian Foster, et ce même quand ils gagnent. Nos Bleus et n'ont pas fait un match exceptionnel contre la Géorgie mais face à cette équipe toujours aussi combattante, un peu à l'image de l'Argentine la semaine passée, les Français ont profité de l'indiscipline de leur adversaire pour prendre largement le dessus après 25 minutes de jeu grâce à un essai de pénalité puis à une seconde réalisation de l'ouvreur de Bordeaux qui jouait donc sur ses terres. Après le troisième essai inscrit par Damian Penaud juste avant la mi-temps, nos Coqs menaient donc 24 à 3. Ceci étant dit, les joueurs français ont eu pas mal de déchets à l'image de Seckou Macalou, le joueur du Stade Français qui est très fort en club mais alterne le bon et le moins bon (de quoi me faire craindre la performance de ce dernier dans 15 jours face au Biarritz Olympique en inscrivant un essai et en réalisant une quinzaine de plaquage).

Pour revenir au match des Bleus, la deuxième mi-temps se déroulait sur le même tempo avec deux essais inscrits par la Géorgie, notamment le premier dans leur style caractéristique avant une deuxième réalisation après une magnifique attaque au large qui n'a rien à envier à l'Italie. Et cela relance le débat en cours depuis plusieurs années pour l'intégration des Géorgiens à la place des Transalpins dans le Tournoi des Six Nations. La victoire des Bleus 41 à 15 est selon moi ni inquiétante ni rassurante puisque les Français ont toujours du mal face à des équipes comme la Géorgie ou l'Argentine mais en général face aux Blacks nous sommes à peu près toujours au rendez-vous, notamment à domicile. En revanche il y a un gros point noir avec la blessure de Julien Marchand sur la dernière mêlée de la première période, le talonneur semble blessé aux côtes et sera sans doute remplacé par sa doublure en club, originaire de Wallis et Futuna.

Dans les autres matchs internationaux, les Barbarians Français ont apparemment battu largement les Tonga, à noter que le Biarrot Mathieu Hirigoyen était titulaire et a marqué un essai, après je ne peux pas juger le match car je ne l'ai pas encore visionné. Les Sud Africains ont battu l'Écosse 30 à 15, les Springboks ont profité de leur domination au niveau du paquet d'avants, et pourtant le XV du Chardon a cru à l'exploit surtout après la réalisation de son capitaine Stuart Hogg. Le XV de la Rose a battu les Wallabies de manière assez nette, 32 à 15, même si le score est un peu flatteur. Pour finir, un mot sur le championnat de France de Rugby à 7, à noter que le Biarritz Olympique termine sixième sur huit après avoir bien résisté au champion de France en titre le Racing 92. La deuxième rencontre a été brillamment remportée contre la Rochelle 41 à 13 dans le premier match de classement. Ensuite le Biarritz Olympique jouait contre Clermont pour obtenir la même place au classement que lors des trois étapes estivales qualificatives. Malheureusement après une belle entame de match avec deux essais marqués en première mi-temps, les Basques vont craquer dans les dernières minutes de la rencontre malgré une bonne performance des joueurs cadres de cet effectif rajeuni pour un tournoi surtout synonyme de plaisir pour ce genre d'équipe qui ne faisait pas de cet événement un objectif principal, contrairement aux deux finalistes, l'équipe de Monaco et celle des Barbarians Français qui était représenté par l'équipe de France réserviste de France 7 qui a largement dominé l'équipe de la Principauté.

Youri Gaborit.